

LIRE à Limoges



FICTION/NON FICTION

DOMINIQUE DE SAINT-PERN

Jours : Ven, Sam, Dim - Stand : ESPACE CULTUREL LECLERC (35)

Edmonde, l'envolée (Stock)

Edmonde, la jeune effrontée née sous une bonne étoile, délivrée de la 5ème division blindée du Général de Lattre, sort de la guerre, vivante. Quoique surnommée « Edmondaine », la fille de l'ambassadeur François Charles-Roux, la sœur de la trop belle Cyprienne Del Drago, la complice de son frère Jean, qui n'est pas encore entré dans les ordres, quitte le clan familial que nous avons si superbement rencontré dans Edmonde de Dominique de Saint Pern.

Qui est-elle alors, en 1945, à 25 ans, les pommettes hautes, le feu au cœur, ni mariée ni fiancée, ni soumise ni offerte ? On lui donnerait le bon Dieu sans confession. Elle sourit : voilà que les Lazareff, le couple qui fait la presse et les dîners parisiens les plus courus, lui offre son premier emploi à Elle. Elle cligne des yeux sous les flashes de son ami Robert Doisneau : voilà que le puissant groupe Condé Nast lui déroule le tapis de Vogue, dont elle prendra la direction, et dont seule l'arrachera en 1966 une cover avec un mannequin trop noir et très Pop Art. Elle dénude une épaule : voilà le lit où tombent les hommes de pouvoir et d'importance, les lions qui s'apaisent en se frottant à une tigresse, Orson Welles, André Derain, François-Régis Bastide, Maurice Druon, et chut ! les redoutés orientaux, le Général Oufkir et l'alors fréquentable Kadhafi. « Il faut que le cœur se brise ou se bronze », a écrit un moraliste. Le cœur d'Edmonde se brise parfois.

Mais l'année 1966, où elle remporte le prix Goncourt avec Oublier Palerme, son cœur bat la chamade en croisant le maire de Marseille, Gaston Defferre, l'homme au chapeau et au groupe de presse. La demoiselle a fait sa métamorphose : Edmonde en dame de fer, en compagnon de route du socialisme, en Marseillaise parfois éprise du peuple qui l'amuse, cumule les contradictions : Yves Saint-Laurent et François Mitterrand, les chauffeurs et les fêtes du parti communiste, le poing levé et les ors de la République, l'amitié d'Aragon et le couvert au Goncourt, l'amour toujours et le chagrin noir après la mort si brutale de Gaston, la passion sicilienne et la vengeance d'une femme, la joie d'écrire et l'Orient redécouvert : cet Orient qui lui va si bien, avec ses ombres et ses cruautés. Edmonde s'envole. Où ? Elle veut tout, elle aura tout. Dominique de Saint Pern nous raconte cette femme hors du commun, en technicolor. Un livre exceptionnel, un roman vrai, une femme libre.

Journaliste et romancière, Dominique de Saint Pern est l'auteure de plusieurs romans, dont L'Extravagante Dorothy Parker, Pour l'amour d'un guerrier, Baronne Blixen, traduits dans plusieurs langues, et a reçu pour Edmonde, en 2019, le Prix Simone Veil ainsi que le Grand Prix de l'héroïne Madame Figaro.

